

Céline Mark - 18/7/96

Céline Mark, le 31 août 2015

Rapport : les moyens de transports publics au Japon et en Suisse

Voilà un peu plus de 10 jours que nous sommes rentrés de ce superbe voyage, et il nous a été demandé de faire un rapport écrit. Le but de ce rapport étant de faire des liens entre similitudes et différences sur un sujet précis, il m'a semblé judicieux de le faire sur un sujet qui m'a beaucoup étonnée : mis à part les sujets classiques tels que la nourriture ou encore le mode de vie, une thématique m'a touchée plus que les autres de par ses différences avec la Suisse ; les moyens de transport et leur utilisation.

En Suisse, et plus particulièrement dans notre région de la Riviera vaudoise, **les principaux moyens de transports**, outre la voiture, sont le train et les bus (sans compter Lausanne qui contient deux lignes de métro). A Chiba, ce point-ci est très similaire à la Suisse, puisque les gens semblent utiliser les trains et métros pour les longues distances, et le bus pour se rendre de leur domicile à la gare la plus proche. De plus, dans des grandes villes comme Chiba et Tokyo, ce sujet est l'un des indispensables de la vie et de la routine de beaucoup de japonais. A Chiba en particulier, un moyen de transport inconnu chez nous est toutefois très utilisé : le monorail. Nous avons eu l'opportunité de visiter la fabrique le lendemain de notre arrivée, donc pour résumer, le monorail est une sorte de wagon suspendu et tenu par le haut de l'habitacle, qui circule parfois à plus de 20 mètres de haut. Reliant plusieurs stations à la gare centrale de Chiba, il nous est arrivé plusieurs fois de l'utiliser.

Concernant **l'intérieur-même des wagons des transports**, ce qui m'a premièrement surprise fut la disposition des sièges : chez nous, ces derniers sont le plus souvent répartis par groupe de 4 sièges en forme de carré, voire de 2 sièges côte à côte, mais tant à Chiba qu'à Tokyo, tous les wagons qu'il m'a été donné d'utiliser ne comportaient que deux longues bandes latérales de chaque côté du wagon et se faisant face sur toute la longueur de celui-ci. Cela semble maximiser le nombre de personnes qui peuvent rester debout dans tout le centre du wagon, et ainsi accueillir plus de personnes. Le seul moment où j'ai vu des sièges « comme chez nous », donc des fauteuils par paires de deux, fut lors d'un trajet longue distance de 2 heures fait avec ma correspondante pour rejoindre une ville située après Yokohama. Et encore, c'était un wagon spécial dont l'utilisation coûtait plus cher que celle d'un des wagons normaux, et qui n'apparaissait qu'une fois sur toute la longueur du train. Une fois assis dans l'un des sièges, ma correspondante devait passer une carte verte, la « Suica Card » sur une lumière rouge devenant ainsi verte, située au dessus du siège. Cette carte est une carte rechargeable en yens et qui se décharge suivant la longueur du trajet effectué : lorsqu'elle n'a plus suffisamment d'argent, la lumière redevient rouge et il faut alors compléter la somme manquante auprès du personnel pour sortir. Ce système est très judicieux puisque les contrôleurs peuvent ainsi tout de suite remarquer si une personne n'a pas payé grâce à la lumière rouge au dessus de sa tête, et ne s'arrêtent même pas vers les personnes dont la lumière est verte. Cette sorte de wagon étant une exception, dans tous les autres trains/métros que j'ai pu prendre, je n'ai vu aucun contrôleur. C'est sûrement dû au système d'entrée et de sortie de la gare ; pour entrer, il faut un billet, qu'il faut ensuite conserver pour ressortir (à moins d'avoir un abonnement à scanner, ou un JR Pass comme nous, qu'il faut montrer au guichet). Pour finir, dans les bus, il semble que les personnes puissent entrer par les portes qu'elles veulent, mais que tout le monde est

obligé de sortir vers le chauffeur, en montrant son billet. Toutefois, la plupart des gens vont vers lui au début, avant de partir.

Pour finir, au niveau de **l'utilisation en elle des moyens de transports**, je n'ai pas pu voir les fameux pousseurs dans les métros, mais plusieurs de nos correspondants nous ont affirmés qu'ils existaient bel et bien. Peut-être était-ce car nous nous trouvions pendant les vacances d'été. Toutefois, il y a bien d'autres choses différentes de la Suisse dans le comportement des gens qui m'ont beaucoup marquée : premièrement, les gens ne parlent pas dans les trains, ou si ils le font, ils sont très discrets et ne haussent jamais le ton. Cela peut peut-être expliquer pourquoi un nombre très important de personnes dorment, somnolent ou encore lisent dans ces trains, nombre qui m'a semblé plus élevé que chez nous. De plus, des écriteaux dans chaque wagon rappellent que les téléphones portables sont interdits (interdits dans le sens où il est interdit de téléphoner !), ce qui contribue encore plus au calme ambiant dans les wagons. De plus, sur les quais de gare, on peut trouver des marques au sol qui indiquent aux gens où attendre le train, et comment ; c'est-à-dire à la queue-leu-leu. C'est assez impressionnant de voir un tel ordre sur les quais, avec les personnes respectant exactement les tracés au sol, y compris nos correspondants.

En conclusion, bien que fondamentalement similaires, j'ai dénoté beaucoup de différences quant à l'utilisation des moyens de transports ainsi qu'à leur organisation-même. Ce qui en soi est une bonne chose : si les transports de villes plates remplies de millions d'habitants avaient été les mêmes que notre région escarpée et étroite, j'aurais été encore plus surprise.